

3^È FORUM DU PNR

Atelier 6

CULTURE: Le patrimoine immatériel

17 novembre 2006

Présidé par :

Jean Costadau, élu à la culture de Bages,

vice-président de la Commission Culture du PNR

Anne-Marie Jourdet, vice-présidente du Département,

vice-présidente de la Commission Culture du PNR, excusée

Chargée de mission culturelle : Marion Thiba

Rapporteurs :

Christian Jacquelin, conseiller à l'éthnologie de la DRAC

Marc Pala, élu à la culture de Sigean.

A/ INTRODUCTION

Une quarantaine de personnes d'horizons divers (artistes, chercheurs, scientifiques, administrateurs, citoyens impliqués dans l'action culturelle ...) d'origine multiple : allemand, algérien, occitan, feuillant (ce petit village frontalier étant bien représenté, presque un quart des participants !) ont participé à cet atelier caractérisé par la diversité des regards, la qualité des débats et des interventions.

B/ THEMATIQUE CENTRALE

Contrairement au forum précédent, une thématique centrale avait été définie afin de cadrer réflexions et débats. Cette thématique sur le patrimoine immatériel a été nourrie par la production d'un rapport d'étude intitulé « La perte durable, rapport d'étude sur la notion de patrimoine immatériel » de Gaetano Ciarcia. Il s'agit d'un rapport d'étude pour la MAE (Mission à l'éthnologie du ministère de la Culture), très riche et assez complexe dans son contenu. Il pose des questions théoriques sur la notion de « Patrimoine immatériel » telle que l'a défini l'UNESCO : « Pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés ». Toutefois, l'analyse de G. Ciarcia ne porte pas sur les limites de la notion, mais privilégie les usages sociaux de ce terme et notamment sur les lieux de mémoire. Il propose une analyse comparative de situations africaines (pays Dogon au Mali et route de l'esclave au Bénin) et de l'opération « Archives du Sensible » (ADS) menée par le P.N.R. de la Narbonnaise en Méditerranée, conçue comme « chantier de requalification culturelle de l'espace social et naturel (du territoire de la Narbonnaise) ».

Il a été rappelé que les ADS sont fondées sur une pratique réflexive entre producteurs de la recherche et connaisseurs locaux du territoire. Certains de ses habitants pouvant être considérés comme emblématiques, comme

des passeurs de matériaux ethnographiques et historiques concernant les milieux. Les réflexions de G. Ciarcia explorent deux domaines particuliers de recherche et d'action des ADS, l'île de la Nadière à Port-La-Nouvelle et l'Ancienne frontière occitano-catalane (ou franco-aragonaise) au sud du territoire du P.N.R. Au cours de l'atelier, d'autres exemples extra-territoriaux de classement au titre du « patrimoine immatériel » par l'UNESCO ont été évoqués pour interroger cette notion : en particulier les temples Shinto (reconstruit en permanence avec des matériaux périssables) et l'imzad, instrument de musique à cordes du sud algérien dont la pratique par les femmes (fabrication et jeu) suppose un ensemble de savoir-faire.

Il est rappelé que l'opération ADS, très soutenue financièrement par la DRAC et la Région, a été lancée il y a 5 ans, fait l'objet d'une collaboration étroite avec le G.A.R.A.E. (Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnologique) et a suscité une production abondante :

- Inventaires ou rapports d'étude documentaire :
 - o Patrimoine éolien
 - o L'île de la Nadière
 - o Sites du Moyen âge sur la thématique des voies et des frontières
- Ouvrages publiés :
 - o Les barques traditionnelles dites bétous
 - o La chasse
 - o Le canal de la Robine
 - o La Narbonnaise en Méditerranée : regards croisés sur un parc naturel (beau livre illustré)
 - o Réédition du Clamadou, roman épuisé depuis 40 ans
 - o L'île de la Nadière (en cours)
- Films documentaires réalisés :
 - o Chasse au gibier d'eau, 15 minutes
 - o La Nadière, 25 minutes
 - o En cours :
 - Portrait du peintre Piet Moget
 - Portrait de Marc Pala, spécialiste de la garrigue
 - Portrait de François Mary, pêcheur
 - Etc.

Les réflexions de l'atelier peuvent s'ordonner autour de 3 axes : la connaissance, la transmission, la valorisation.

1° Connaissance

Les recherches menées depuis plusieurs années par le P.N.R. autour du patrimoine maritime, fluvial et lagunaire, recherches impliquées avec les détenteurs de savoir, contribuent à la connaissance du patrimoine immatériel. De même pour le domaine de la micro toponymie qui définit le rapport de l'homme au territoire. Toutefois le patrimoine immatériel n'est

pas réductible au seul regard des ethnologues et l'atelier a démontré la diversité des regards sur le territoire : l'approche photographique menée sur les habitants de Feuilla ou sur les vignerons du Pays Minervois Corbières éclaire ce rapport étroit des habitants au territoire. Dans cet ordre d'idée, le ressenti subjectif de l'artiste (peintre, écrivain, poète ...) capte et traduit « l'esprit des lieux » qui est aussi une dimension du patrimoine immatériel même s'il peut tendre vers l'abstraction. Le thème récurrent de la cabane (la « vraie » cabane faite en matériaux naturels qui sert d'abri temporaire), objet matériel, sensible, semble bon à penser le patrimoine immatériel parce qu'il renvoie à l'imaginaire, à l'identité locale, aux techniques, au social, et pose le rapport nature-culture, dedans-dehors, toléré-illicite ...

2° Transmission (savoir-faire et langue)

La question des savoir-faire et leur place dans les contrats sociaux économiques en mutation a été posée à plusieurs reprises autour de la notion de transmission. C'est la problématique du passage du savoir-faire au « faire savoir » qui est posée là. Deux exemples du transfert de savoir-faire traditionnels évoqués, un nœud de pêcheurs du Var adopté par les pêcheurs de Gruissan et la réintroduction du pastoralisme sur le P.N.R., peuvent être considérés comme des formes de réponse à la notion de transmission. La langue garante de la diversité culturelle et sa difficile transmission a été aussi évoquée, le P.N.R. l'abordant comme une des clefs de compréhension du territoire.

3° Valorisation

En premier lieu, il faut évoquer les publications du P.N.R. : films, expos, livres... comme outils de valorisation des travaux menés sur le patrimoine immatériel : chasse, pêche, chemins de l'ancienne frontière... Les « circuits du patrimoine du Parc » apparaissant aussi comme des outils de valorisation du patrimoine culturel : 7 circuits existent (dépliant renvoyant à des plaques en lave émaillée dans les communes) et projet du GARI (Groupement Audois de Recherche Interdisciplinaire) sur le massif de Fontfroide par exemple. Les produits du terroir : vin, miel... ont été évoqués pour souligner que le savoir-faire qualitatif doit être considéré comme une forme de valorisation du patrimoine immatériel.

C/ CONCLUSION

Cette année, l'atelier a été plus théorique, il ne s'est pas contenté de lister des pratiques, des besoins, mais a initié un vrai débat de fond. Il a redéfini le patrimoine non pas comme une notion passéiste mais comme un réservoir sans cesse en requalification, résolument tourné vers le présent et l'avenir. En bref, comme l'a résumé un participant, « passé dépassé et patrimoine en devenir ».

ANNEXE

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS DES ADS

Christiane AMIEL, Ethnopôle GARAE,
Parcours. Ethnologue. A consacré plusieurs études aux représentations du monde naturel, à son inscription sociale, et aux pratiques et discours symboliques qu'il suscite, en particulier l'univers de la vigne. Prenant appui sur la Cité de Carcassonne a aussi consacré plusieurs études aux rapports que ses habitants entretenaient avec un monument historique, tant au niveau de l'imaginaire que des pratiques quotidiennes. Chercheur associé au LAHIC.

Luc BAZIN, ethnologue et réalisateur,
Parcours : Vit en Languedoc depuis une vingtaine d'années. Formation initiale d'ethnologue, puis de documentariste sur les traces des ethno-cinéastes. Auteur - réalisateur de films de recherche sur les cultures et les sociétés du monde contemporain. Il conduit des actions de recherche et de valorisation de la mémoire visuelle en Languedoc.

Sylvie CAUCANAS, directeur des Archives Départementales de l'Aude
Parcours : Conservateur en chef du Patrimoine, Directrice des Archives départementales de l'Aude depuis 1991. Diplôme d'archiviste-paléographe en 1977 (Ecole Nationale des Chartes), docteur en histoire en 1988 (Université de Toulouse-Le Mirail). Archiviste de la ville de Saint-Etienne de 1977 à 1981. Conservateur adjoint aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales de 1981 à 1991.

Daniel FABRE, Président Ethnopôle GARAE,
Parcours : Ethnologue, Directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales où il enseigne l'ethnologie de l'Europe. Directeur du Lahic, laboratoire du CNRS et du Ministère de la Culture (Pars-Carcassonne) et préside le Garae.

Anne-Marie GARAT, romancière et essayiste,
Parcours : Anne-Marie Garat a été professeur de littérature, de cinéma et de photographie, et chargée de mission pour l'Education artistique et l'Action culturelle du Ministère de l'Education nationale, de 2000 à 2005. Prix Femina en 1992 pour Aden, au Seuil, où est paru également Photos de familles, essai sur la photo d'amateur, elle est auteur de romans et récits, ainsi que d'essais et d'articles sur la photographie et le cinéma. Les questions du réel et de la fiction, du secret et de la mémoire, de l'image, concernent l'ensemble de sa démarche dans leur lien étroit avec l'autobiographie Aux Editions Actes-Sud, elle a publié L'Amour de loin (1998) et La rotonde (2004) essais poétiques sur l'image, Les mal famées (2000), prix Marguerite-Audoux; Nous nous connaissons déjà (2003) des romans, et Une faim de loup, lecture du petit Chaperon rouge (2004), un essai littéraire. Par ailleurs, elle est co-auteur d'un ouvrage d'initiation à la culture de l'image: La Petite Fabrique de l'image, 1987, réédition 2003, chez Magnard.

Anna IUSO, Ethnopôle GARAE,

Christian JAQUELIN, conseiller à l'ethnologie DRAC-LR
Parcours : Christian Jacquelin est ethnologue, Ingénieur de recherche au ministère de la culture et de la communication. Il fut conseiller à l'ethnologie à la Drac de Franche Comté et Conservateur de la Chaîne des Musées du Travail de 1978 à 1986. Depuis 1986, il est conseiller à l'ethnologie à la Drac Languedoc-Roussillon. Chercheur associé au Lahic (Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire de l'Institution de la Culture), UMR 2558 (depuis 2001).

Jean-Michel MARTINAT, responsable du service audio-visuel à la FAOL,

Jean-Michel MEURICE, artiste peintre et réalisateur de films documentaire,

Marc PALA, Société des Amis du Patrimoine des Corbières Maritimes,

Jean-Pierre PINIÈS, Ethnopôle GARAE,

Parcours : Ethnologue. A mené différentes études sur les représentations des croyances populaires et plus particulièrement des formes traditionnelles de la sorcellerie. S'est ensuite intéressé à la genèse du sentiment patrimonial, à la prise en compte culturelle des monuments historiques, et à l'étude des acteurs de ces mouvements. Travaille actuellement sur les modalités et la prise en considération de l'acquisition autochtone des savoirs. Vice-président du GARAE, chercheur associé au LAHIC.

Thierry LANIÈSSE, directeur du PNR,

Marion THIBA, chargée de mission culturelle du PNR,

Parcours : Formation littéraire, membre créateur de la librairie féministe "Carabosses" en 1978, a poursuivi une carrière de productrice d'émissions de radio à France Culture de 1985 à 2000. Grand Prix du documentaire SCAM 1991 et Prix Paul Gilson de la CRPLF 1995. Installée dans l'Aude depuis 2000.

Rémy PECH, historien président de l'université Toulouse Le Mirail